

# **Associations Ecoles et IESF à l'horizon 2024**

## **Situation**

Une inquiétude sur la pérennité de nos structures est née depuis quelques années avec la suppression de la déduction fiscale des cotisations à nos associations et avec l'intérêt croissant des jeunes générations pour Internet et les Réseaux Sociaux. Le nombre d'adhérents de nos associations s'est réduit très significativement. Le mouvement de baisse se poursuit, certaines associations contiennent cette évolution mais sont des exceptions.

Par ailleurs, l'originalité des grandes écoles françaises et la valeur des ingénieurs, qui en sont issus, se heurtent aux comparaisons internationales, type classement de Shanghai, et protocole de Bologne, aux attaques des universités françaises et aux orientations du ministère de l'enseignement supérieur.

Dans le même temps, la nécessité d'une Instance représentative de la communauté des Ingénieurs, reconnue par les pouvoirs publics français, est apparue, aujourd'hui l'idée d'un Comité Stratégique au sein d'IESF est nécessaire pour faire suite au présent document, tout autant que sa présence à l'international.

Autre sujet d'interrogation : la taille de nos écoles et corrélativement de nos associations. Sur les 160 associations que nous connaissons une trentaine, seulement, ont une activité vraiment satisfaisante. Les écoles forment en moyenne 150 ingénieurs par an. Comment avoir dans ces conditions un encadrement de qualité et attirer les étudiants étrangers et les coopérations internationales de haut niveau. Les uns disent que le seuil critique est de 500 ingénieurs diplômés par an, d'autres prévoient à l'horizon de la prochaine décennie le seuil de 1000. Bref, les 220 écoles existantes pourraient n'être plus que 100 dans 10 ans dans le meilleur des cas, le pire étant leur absorption pure et simple par les universités.

## **Tendances et attentes**

Dans les décennies passées les associations étaient des amicales, cette tendance s'estompe fortement. Les ingénieurs attendent, aujourd'hui, plus de services de

la part de leurs associations : « value for money ». Les jeunes sont accros au tout gratuit, même si cela est un leurre et privilégient les réseaux sociaux aux relations interpersonnelles. La donne a clairement changé, nos adhérents sont en train de devenir plus exigeants, le marché est aussi passé par là. Cette tendance lourde a le mérite de nous interpeler sur la nature et la raison d'être de nos structures. Cette tendance cache une attente masquée des ingénieurs pour d'autres formes de solidarités, le bénévolat pourrait être complété par des formes marchandes de l'entraide et de l'assurance.

Les ingénieurs, comme chacun sait, descendent peu dans la rue et sont assez invisibles pour les médias et le grand public, alors qu'ils ont le sentiment diffus, mais réel d'être les éléments vitaux des entreprises. Les syndicats traditionnels ne les représentent pas vraiment, en particulier à cause de l'attachement des ingénieurs à leur formation, à l'esprit d'entreprise et à la responsabilité. Ils souhaitent être plus visible en particulier vis-à-vis des pouvoirs publics. Enfin la classe d'âge 35-55 ans est accaparée par les contraintes de la vie professionnelle.

La notion de taille critique concerne à son tour les écoles et leurs associations, et met en cause de façon dramatique l'organisation de celles-ci. Il y a urgence sur ce sujet cette notion a été trop éloignée de nos préoccupations pendant trop de temps, cet aspect des choses prend maintenant un caractère vital qu'il faut prendre en compte en toute urgence.

Autre sujet de préoccupation le rapprochement entre les écoles et les associations d' « anciens ». Comment attirer des élèves ingénieurs s'il n'y a pas de groupes de diplômés qui les aident dans leurs premiers pas dans l'industrie ? La réputation, l'image de l'école doit désormais se doubler d'une réputation et d'une bonne image de l'association des diplômés. Alors le rapprochement entre les deux est nécessaire.

Les fondations s'invitent, aussi, dans notre réflexion et participent à l'image des écoles, il y aura concurrence avec les écoles de commerce et les universités. Encore un sujet à mettre sur la table.

## **Evolutions**

Première priorité : le rapprochement entre les écoles et les associations de diplômés : locaux communs, conseils d'administration croisés, mise en synergie des services.

Le premier service à réorganiser est le service « Emploi Carrière » dans une forme revisitée : pour des ateliers, pour les simulations d'entretiens, pour les stages, le choix des filières, le premier emploi, les évaluations de carrière, les remises à niveau, les offres d'emploi de milieu de carrière et de fin de carrière, et la promotion des métiers de l'ingénieur et du scientifique. Ce service concerne à la fois les élèves ingénieurs et les diplômés, il doit être le trait d'union entre les générations et l'assurance du renouvellement des effectifs.

Le second est celui de la communication. Ce sujet était, jusqu'à ces dernières années, méconnu des ingénieurs et de leurs organisations, contrairement aux écoles de commerce qui brillent par leur présence médiatique. Il faut revenir sur ce sujet, l'image traditionnelle de l'ingénieur qui date de la deuxième révolution industrielle n'est plus d'actualité, il faut se mobiliser sur ce sujet nouveau pour nous. Nous devons recréer une nouvelle image de nos métiers.

Revue traditionnelles, annuaires non moins traditionnels, et maintenant sites Internet, Tweeter, Linked'in et Viadeo, courriels, flashes d'informations, afterworks, création d'événements petits et grands doivent être utilisés pour véhiculer informations, esprit de corps et fierté d'appartenance. Cela demande des compétences nouvelles bien connues de nos jeunes classes. Cette activité de communication devrait être partagée avec l'école en termes de ressources et d'effectifs.

La vision privilégiant la recherche de cotisations doit être abandonnée. Notre attitude doit être proche de celle d'une offre de service, nous devons certainement accepter la notion de marché. Long chemin à parcourir. Les cotisations peuvent restées annuelles, faut-il conseiller la cotisation à vie, l'adhésion étendue aux élèves-ingénieurs, ou plus pragmatiquement adopter une cotisation à la carte en fonction des services offerts? Le comité Associations a fait des propositions pour permettre à chacun de faire son choix. Autre axe de recherche : le développement de conventions entre les écoles et les associations.

Nous recommandons d'étudier l'opportunité d'une fondation : pour financer les innovations à l'école, aider les élèves défavorisés...et améliorer l'image de marque de l'ensemble.

Rassembler les écoles qui peuvent l'être, et rassembler les associations : cela nécessitera une grande prise de conscience et de longs travaux, les premiers qui réussiront, prendrons un avantage certain sur les autres. Certaines écoles sont déjà dans ce processus, souhaitons que beaucoup s'y engagent.

L'organisation géographique propre aux IESF Régionales pourrait être un bon creuset pour amorcer cette évolution, en particulier pour les associations les plus modestes.

Par ailleurs nous recommandons le développement de « projets » pour redonner du contenu à nos activités. La notion de « projets porteurs de sens » pourrait cristalliser de nouvelles énergies en particulier vis-à-vis des jeunes générations.

#### 1 – Monter une plateforme de projets “porteurs de sens”

- Créer les conditions pour que de tels projets puissent se réaliser dans les entreprises, au profit de tous : réflexion, échanges d'expériences, élaboration d'un cadre approprié, incitation des organisations patronales (Medef) sont des pistes que nous devons entreprendre.
- Faire émerger une offre de projets, en nous appuyant notamment sur nos nombreux partenariats
- Mettre en relation bénévoles et projets : sans doute faudra-t-il développer une plateforme adéquate accompagner les ingénieurs/es qui pourraient en avoir besoin, les former, les coacher, et mettre en place un système de validation des compétences acquises. Les Ecoles et les Associations doivent s'investir complètement sur cet aspect
- En faire la plus grande publicité de façon à valoriser la démarche et à valoriser IESF comme vecteur ou catalyseur de ces projets

#### 2 – Proposer aux Associations membres une palette d'outils de gestion et d'animation de leurs communautés

Les “petites Associations” n'ont plus les moyens techniques, humains et financiers de se doter des outils informatiques de base et de les animer lorsque cela est nécessaire.

- Leur proposer un package pour un site web de base (présentation de l'Association, objectifs, projets, calendrier des événements, blog,...) basé sous Wordpress, aisément configurable. Accompagner ce package d'une formation de prise en mains et d'une offre de bénévole pour le faire vivre. Proposer un hébergement mutualisé (sous-domaines du domaine IESF).
- Les former aux outils d'animation de communauté disponibles en libre accès :
  - Slack pour l'échange riche (documents joints, etc...) et instantané. Nous utilisons déjà cet outil pour le projet JNI
  - Linked in
  - Facebook

- Les former aux outils de suivi multi-projets (Asana, Trello).
- Approcher le BNEI pour pouvoir utiliser les solutions informatiques de ce type qu'ils envisagent de développer (Asana like, Slack like, etc...) et proposer ensuite cette solution à toutes nos Associations.

L'enjeu est :

- de continuer à pouvoir collecter les moyens dont nous avons tous besoin.
- de générer l'envie d'adhérer à la construction globale ingénieurs/es – AAE – IESF.